



L'émeraude Colombienne

Ce dossier n'a pas pour but de renseigner une nouvelle fois au sujet de l'aspect scientifique ou chimique de l'émeraude colombienne, sujet maintes fois traité en profondeur, mais vise à informer le lecteur sur différents aspects méconnus du grand public du monde de l'émeraude colombienne, de la diversité des individus que proposent les différentes mines présentes en Colombie, les spécificités liées au commerce de ces pierres ainsi que les traitements appliqués aux produits.

Je m'appuie sur mon expérience personnelle et mes propres expéditions commerciales

Spécificités

Pourquoi parle-t-on des produits venus de Colombie comme des plus recherchés et meilleurs au monde.

La production colombienne représentait jusqu'à aujourd'hui plus de 60% de la production mondiale. Cependant tous les produits issus des mines colombiennes ne font pas l'unanimité en matière de qualité. Mais il se trouve que parmi cette production on compte les plus beaux spécimens mondiaux d'émeraude en terme de qualité.

Pour déterminer la qualité d'une émeraude il faut tout d'abord se pencher sur sa couleur, plus le vert sera profond et plus elle sera considérée comme intéressante. Mais il faut aussi que la brillance et l'éclat soient optimums. La transparence doit aussi être équilibrée.

Enfin la question des inclusions dans l'émeraude est laissée en grande partie à l'appréciation de chacun.

Là où le sujet se complique c'est qu'il faut une équation très fine et précise de tous ces éléments pour reconnaître qu'un individu est dit « de qualité ». Une pierre saturée en couleur sera opaque, un individu très cristallin, brillant et transparent manquera de profondeur de vert, et à ce calcul il faut ajouter le juste positionnement et esthétique des inclusions.

Ce petit rappel au sujet de la qualité de l'émeraude m'emmène naturellement à décrire les différentes formes d'individus présents sur le territoire colombien.

Les mines

D'ouest en est on trouve les zones de Muzo, Coscuez, et Chivor. Ces zones sont divisées en quartiers miniers différents qui correspondent à des exploitations qui suivent des veines.

L'intensité de couleur est dégressive au fur et à mesure que l'on progresse en direction de l'Est.



Le vert de Muzo est l'un des plus recherchés mais sur 100 carats extraits du minerai, seuls 3 ou 4 sont réellement exploitables en joaillerie. Ensuite, une vingtaine de carats sont de qualité honorable mais dite moyenne, et le reste n'est même pas forcément de qualité gemme.

La zone de Coscuez présente un intérêt particulier à mes yeux car les différents gisements qui la composent offrent tout d'abord une quantité non négligeable de pierres, mais celles-ci se trouvent à mi-chemin entre la saturation en couleur des produits de Muzo et la qualité cristalline des émeraudes de Chivor. De plus, c'est dans cette zone que l'on trouve (si l'on sait où, comment et surtout avec qui chercher) des spécimens au reflets bleutés qui se négocient à des prix très élevés sur le marché du luxe.

Enfin la zone de Chivor, plus inaccessible et la plus à l'Est est la plus prolifique, elle produit des pierres d'un aspect très cristallin, très brillant et transparent mais faible en intensité de couleur, pour les plus claires se rapprochant d'un béryl vert très pâle.

Une spécificité de la zone de Chivor est à préciser ; c'est le seul gisement qui produit de longs et fins bâtonnets hexagonaux appelés « canutillos » dont la particularité au delà de leur habitus est de ne concentrer la couleur que sur leur périphérie, le centre étant quasiment incolore.

Traitements

Comme toutes les pierres destinées un temps soit peu au commerce, les émeraudes subissent des traitements visant à améliorer leur aspect visuel.

Le béryl variété émeraude étant un matériau très poreux et présentant de nombreuses fissures, fractures et cavités (passionnantes pour un gemmologue), le commerçant va chercher par tous les moyens à combler ces lacunes pour uniformiser l'ensemble du matériau.

Les questions importantes à soulever sont les suivantes :

- Quels sont les traitements et les procédés existants ?
- Dans quelle proportion le traitement appliqué dénature t'il le matériau ?
- Quelle est l'évolution du traitement dans le temps ?

Avant toute injection de produit les pierres sont plongées dans des bains d'alcool et d'acétone pour nettoyer les fissures internes. Tous les produits injectés dans la pierre (il en existe environ 40 différents) ont un IR au plus proche de celui du béryl, cependant certains sont des composés chimiques très complexes qui remplissent parfaitement leur rôle optique quand il s'agit d'embellir la

Pierre, mais ont aussi une action mécanique sur la pierre.

Ces polymères, (souvent colorés) agissent comme une colle au sein même de la structure interne du matériau. Cependant, entre l'injection du produit et son temps de sèche, le polymère subit une dilatation puis une rétractation au fil du temps. La dilatation va fragiliser encore plus la pierre car le produit agit en poussant sur les parois des fissures, ensuite il agit comme colle et solidifie l'ensemble, à cours terme. Le résultat immédiatement après traitement est très agréable à l'oeil, la pierre est transparente, les fissures quasi invisibles et la couleur améliorée. Mais au fil du temps, le polymère est altéré, se rétracte, perd de sa fonction agglomérante et sort des fissures. Non seulement le résultat visuel est très décevant car l'émeraude apparaît terne et opaque, mais sa structure est extrêmement fragilisée et elle peut se briser sous l'impact d'un moindre choc. Le résidu de produit sur les parois des fissures donne un aspect blanchâtre à la pierre et rend un deuxième traitement impossible.

Ce procédé représente environ 85 à 90 % des pierres présentes sur le marché, et il n'épargne pas les produits bruts.

Il existe un autre produit et procédé de remplissage des fissures. Certains artisans souhaitent conserver le procédé ancestral utilisé par les indiens Chibchas pour uniformiser l'aspect de pierres. Il consiste à plonger les pierres taillées dans des bains d'huile végétale (par opposition aux huiles essentielles) d'arbres, non colorées, dans des presses à enclume pour créer une pression (souvent l'action mécanique de la presse est produite par des roches) durant 48h, pour injecter le produit dans la pierre.

De nos jours le produit utilisé est l'huile de cèdre. Il est impossible de changer totalement l'aspect d'une émeraude trop fracturée avec ce procédé pour en faire un produit visuellement acceptable. Comme le

polymère, l'huile sort au fil du temps, cependant, elle n'a pas altéré la structure de la pierre et le traitement est renouvelable à souhait. Ce procédé représente 10 à 12% des produits sur le marché.

Les quelques pour cents restants concernent les pierres n'ayant subi aucun traitement, voire même pas de nettoyage interne.

Commerce

Il existe quatre manières de se procurer des émeraudes en Colombie. La première, sans même sortir de chez soi est de faire ses achats sur internet en priant pour qu'à l'ouverture du colis, le produit corresponde à sa description par le vendeur.

La deuxième est de se présenter dans un magasin officiel de l'établissement « Esmerald trade center » ou bien « la catedral » en encore « calle réal » (je vous déconseille fortement ce dernier pour des raisons de sécurité) et d'effectuer ses achats tout en gardant bien présent à l'esprit qu'un grand nombre de synthèses, doublets, triplets, pierres collées et nombreux pièges se trouvent dans ces boutiques.

La troisième est de se promener à l'angle de la « septima » et « jimenez » où un énorme marché illégal mais pourtant au grand jour se déroule de 10h du matin jusqu'à 17h le soir. Des lots de dizaines voire centaines de carats se négocient, sont échangés par les « esmeralderos ». Chaque fois qu'un produit change de main, son prix monte et les commissions se font de plus en plus petites.

L'intelligence consiste à se rapprocher d'un « patron » pour acheter directement à la source où les prix sont intéressants.

Encore une fois, il faut être très méfiant sur ce marché car nombres de pièges très élaborés en ont surpris plus d'un.

La quatrième manière de se procurer des émeraudes colombiennes est de se rendre sur les mines, (environ 6h de trajet) pour acheter du brut et le faire tailler à Bogota.

Ainsi vous maîtrisez la chaîne du début à la fin, surtout en ce qui concerne le traitement, vous savez précisément ce que vous demandez et pouvez avoir plus confiance en votre produit.

L'achat du brut est très compliqué, certaines pierres sont déjà traitées à l'état de brut, ou bien collées, mais à part ça, il faut un œil averti pour avoir une idée du rendu de la pierre une fois taillée.

Il est important de savoir qu'un brut de 10 cts donnera une pierre taillée d'environ 4 cts. Un brut de 10 cts présentant une belle forme hexagonale bien symétrique peut offrir un produit taillé de 6 à 7 cts.

De plus il faut avoir quelques notions de taille car l'important dans le « formage » de l'émeraude est de centrer la couleur.

Avenir de l'émeraude Colombienne

Depuis quelques années déjà les mines s'essouffent, voilà par exemple depuis 2008 que la zone de Muzo n'avait pas sorti de pierre de très belle taille ou qualité exceptionnelle, le commerce se faisant en roue libre avec l'énorme stock amassé depuis des dizaines d'années d'exploitation.

Quand on connaît un temps soit peu les antécédents concernant l'exploitation et le marché minier, avec les décennies de guerre

ouverte et les milliers de morts en découlant, les subtils jeux de pouvoir entre groupes paramilitaires, barons du narcotrafics et bandits plus puissants que l'état national, on

Depuis avril dernier, l'homme qui avait réussi à stabiliser cet univers explosif est décédé de sa belle mort à Bogota. Sur un fond de pénurie de matière première, le spectre d'une nouvelle guerre plane apparaît plus menaçant que jamais.

En terme de commerce pur, les acheteurs ne peuvent pas le ressentir immédiatement étant donnée que les stocks continuent de s'écouler.

prend conscience du fragile équilibre qui permet d'accéder à des produits exceptionnels comme l'émeraude colombienne

Cependant, une fois les réserves épuisées, d'ici un à deux ans, le prix d'achat sera multiplié par 5 ou 6 selon les pronostiques et les prix à la revente vont eux aussi subir une hausse en conséquence.

Partant de ce constat, il ne serait pas surprenant que l'émeraude Colombienne soit un placement très intéressant ces deux prochaines années.

Avertissement

Il est très importants de savoir que la Colombie, même si elle a s'est pacifiée et ouverte, et paraît très accueillante, reste un pays Sud Américain avec sa délinquance qui lui est propre. Ce dont il faut prendre conscience c'est que quand la situation et calme, tout peut paraître idyllique, cependant lorsque les problèmes surgissent, il n'y à aucune commune mesure avec ce que l'on peut connaître des situations similaires en Europe et surtout il n'y a pas de « pente descendante », pas de négociations ou d'avertissements entre un désaccord et un conflit brutal.

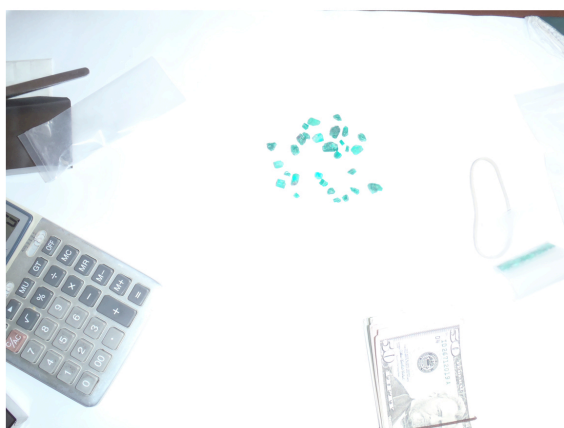
Dans l'éventualité où vous aimeriez voyager en Colombie et vous lancer dans le commerce, prenez bien conscience de ces données et gardez à l'esprit que malgré la bonne humeur générale et le calme apparent vous progressez dans une poudrière.

Annexe

Les produits finis



Le travail en Colombie



Folklore

